

XXXVIII

Ce rayon qui me montrait le droit chemin conduisant vers le ciel nos pas glorieux, est remonté vers le soleil suprême; sous quelques pierres, sont maintenant renfermés et celle qui fut ma lumière et le corps terrestre qui l'emprisonnait¹.

Aussi je suis devenu un être sauvage, emportant dans sa course errante, las et solitaire, un cœur malheureux et des yeux fermés au monde, qui est pour moi une solitude désolée.

Et je vais parcourant tous les lieux où je la vis; seul, Amour, qui me cause tant de peines, accompagne mes pas et me sert de guide.

Je ne la retrouve pas; mais je vois sa trace bénie toujours dirigée, bien loin des marais du Styx et de l'Averne, vers les sentiers du ciel.

¹ Mot à mot : et sa prison terrestre.